

## Les Hommes aiment-t-ils le sexe, vraiment, autant qu'ils le disent?

« OUI! OUI, J'AI TOUJOURS ENVIE, JE VEUX DIRE QUE VOUS ÊTES TRÈS ATTRAYANTE... MAIS, JE NE SAIS PAS, C'EST UN PEU SOUDAIN... JE VEUX DIRE QUE JE... »



En 1985, les filles du Théâtre Expérimental des Femmes (TEF) comme nous les appelions alors organisent un événement marquant - LA SOIRÉE DES MURMURES - où les femmes artistes sont invitées à créer des performances sur le thème de leur érotisme... 20 ans déjà. Depuis, elles ont beaucoup rêvé, beaucoup aimé. Leurs vies actives témoignent de toutes ces métamorphoses qui les ont traversées et qui ont transformé aussi l'ESPACE GO. C'est que le monde, pour nous tous et toutes, privilégiées des pays démocratiques, a changé de manière éclatante.

Mais qu'en est-il réellement dans l'intimité? Qu'en est-il pour ces hommes dans le lit des femmes ou pour ces amis que tous ces chambardements ont contraints à redéfinir leurs relations aux femmes. Les hommes aiment-ils le sexe, vraiment, autant qu'ils le disent ? La question fait sourire. Elle est provocante. Elle ouvre aussi le dialogue sur des silences qui sont parfois dévastateurs. Elle dit aussi toute la tendresse qui est celle des femmes devant la fragilité de l'autre, tout aussi viril soit-il!

Ce spectacle est un jeu, une création « quasi collective » comme au temps de l'audacieux Théâtre Expérimental des Femmes. Il allume la première bougie qui célèbre 25 ans d'aventures théâtrales où, un jour, elles ont invité des camarades masculins à prendre le risque avec eux de faire d'ESPACE GO un lieu de paroles et d'idées nouvelles.

Pour développer l'idée de cette création, Ginette Noiseux s'est associée à un complice artistique de longue date, Pierre Bernard. Leurs discussions animées sur les relations hommes/femmes les ont amenés à solliciter 4 auteurs-es à écrire de courts textes de 20 minutes pour 2 à 4 comédiens-nes. Le sujet est le titre. Quatre metteurs-es en scène signeront chacun-e une pièce mais devront ensuite co-signer l'ensemble du spectacle. Le choix des auteurs-es s'est fait en fonction du plaisir que suscite chacun de leur univers singulier.

**Évelyne de la Chenelière (Les Fraises en janvier)**, François Létourneau (Cheech), Marie-Eve Gagnon (Pitié pour les vieilles chiennes sales), Normand Canac-Marquis (Le Syndrome de Cézanne) ont tous une langue particulière, un parcours riche d'artiste et d'auteur-e. Elles et ils expriment chacun à leur manière leur solidarité à l'endroit de cette créature imparfaite et vulnérable qu'est l'être humain dans son pétillant mais tout autant inconsolable désir de l'autre.

Ce spectacle est une création « quasi collective », comme au temps de l'audacieux Théâtre Expérimental des Femmes. Il invite le public à répondre à la question : Les hommes aiment-ils le sexe, vraiment, autant qu'ils le disent? Chaque soir, les créateurs choisiront un certain nombre de réponses, recueillies après l'entracte ou par courrier, qui seront lues à vif au public, faisant de ce spectacle quelque chose qui bouge, qui est en mouvement d'une représentation à l'autre.

Codirection artistique : Ginette Noiseux et Pierre Bernard

Textes de Normand Canac-Marquis, Évelyne de la Chenelière, Marie-Eve Gagnon et François Létourneau, plusieurs autres et ... le public

Avec Denis Bernard, Patrice Godin, Marina Orsini et Isabel Richer

Mises en scène de Caroline Binet, Frédéric Blanchette, Patrice Dubois et Alice Ronfard

Assistance à la mise en scène et régie : Manon Bouchard

Scénographie et accessoires : Olivier Landreville

Costumes : Linda Brunelle

Lumières : Éric Champoux

Musique originale : Michel Smith

Production du théâtre ESPACE GO

Du 7 sept. au 2 octobre à 20 h

(et à 16 h les samedis)

Billetterie : (514) 845-4890

Admission : (514) 790-1245, 1 800 361-4595 ou [www.admission.com](http://www.admission.com)

Heures d'ouvertures : du mardi au samedi, de 12 h à 18 h; fermé les dimanches et lundis

Tarif réguliers : 28 \$ (sauf détenteurs de Forfaits GO). Forfait GO : 3 spectacles ou plus pour 21 \$ chacun (19 \$ pour étudiants à temps plein, personnes âgées de 65 ans et plus, professionnels du spectacle)



Critique MonThéâtre.qc.ca

Avant de commencer ma critique, voici quelques citations célèbres et quelques mots de nos lecteurs et lectrices (merci! Envie de participer? Envoyez-nous les vôtres! [sexe@montheatre.qc.ca](mailto:sexe@montheatre.qc.ca))

« Qu'est-ce qu'une maîtresse ? Une femme près de laquelle on ne se souvient plus de ce qu'on sait par coeur, c'est-à-dire de tous les défauts de son sexe. » Citation de Chamfort

---

« Vous aimez un homme autre que votre mari. Eh bien allez à lui. Celui que vous n'aimez pas, vous êtes sa prostituée, celui que vous aimez vous êtes sa femme. Dans l'union des sexes, le coeur est la loi. Aimez et pensez librement. » Citation de Victor Hugo, Extrait de Océan Prose 1864.

---

«J'étais au resto avec mes amies l'autre soir et j'avais remarqué que le gars de l'autre table me «zieutait»

d'une façon pas très subtile. Tu sais, exactement le genre de gars qui m'énerve; type qui se croit tellement «hot» et qui se prend vraiment au sérieux. Alors voilà l'histoire; par un pur hasard on se lève en même temps pour aller à la salle de bain. Il marche derrière moi et saute sur l'occasion pour me parler dès qu'on descend l'escalier. Il me dit (genre) qu'il ne faut pas se tromper de salle de bain homme-femme te je lui réponds sans le regarder qu'effectivement ça pourrait être indécent et que c'était interdit... Quand je suis entrée dans la cabine, j'ai entendu quelqu'un entrer dans la cabine d'à coté. Je précise ici qu'il n'y avait aucune femme qui me suivait. Là je me suis dit que je capotais sûrement - que ça pouvait pas être le freak... Mais mon intuition était tellement forte que je suis sortie rapido de la cabine (sans faire ce que j'avais à faire) et qu'en m'approchant du lavabo j'ai regardé dans la direction de la cabine et j'ai entrevu un bras d'homme avec une chemise rayé comme le freak!! J'ai monté les marches à toute vitesse... Finalement le gars remonte et dès qu'il s'assit avec ses amis je les vois se retourner dans ma direction. C'est vraiment troublant! Ils sont partis une demi-heure plus tard. J'ai raconté l'histoire à mes amies et j'ai pu retourner enfin faire honneur à ma bière à la salle de bain! Quelle histoire! C'est parfois désespérant comme les gens sont cons. Je l'ai pas regardé de la soirée et quoi!! Il pensait que je trouverais ça cool de l'entendre pisser à coté de moi et que peut-être que ça m'allumerait!?!?»

---

«Le monde est mené par le cul, donc les hommes mènent le monde...»

---

«Je pense seulement à cette phrase entendue jadis :

"La femme sera de plus en plus attirée physiquement par la personne dont elle est amoureuse alors que l'homme tombera amoureux de la personne qui l'attire beaucoup physiquement."

Je pense que les hommes aiment autant le sexe qu'on le dit, mais je crois aussi qu'il n'y a pas de différence dans le désir : les femmes aussi aiment le cul, un point c'est tout ! C'est juste qu'elles sont plus sensibles aux émotions et s'accrochent plus facilement à la personne à qui elle se livrent physiquement. Donc, c'est peut-être par soucis d'autoprotection qu'on (les femmes) recherche moins les aventures sans lendemain : la peur de souffrir prend le dessus sur le besoin de luxure.»

---

«Pas autant (*que les femmes*) mais un peu plus...»

---

«Est-ce que les hommes aiment le sexe, vraiment, autant qu'ils le pensent ????»

Franchement ! Je dirais qu'il y a beaucoup d'hommes qui disent aimer le sexe... et l'aimer beaucoup même..... Par contre, pour moi, un homme qui aime vraiment le sexe, est celui qui sait savourer tous les petits plaisirs qui entourent l'acte en tant que tel. Celui qui prend le temps de savourer chaque instant, qui n'est pas pressé par le temps, qui ne réponds pas au téléphone lorsqu'il sonne dans un moment intime, qui se laisse abandonner sans préjugé... Cet homme là direz-vous qu'il fait l'amour !!!!! Et bien petite nouvelle... Faire l'amour est le jeu le plus amusant qu'il existe sur terre. Par contre il est très désolant de voir un homme dire qu'il aime le sexe alors que ce jeu pour lui à une durée d'environ 10 minutes... Donc, oui, il y a des hommes qui aiment le sexe vraiment autant qu'il le pensent... mais ils ne sont pas la majorité !!!»

---

Je crois que les hommes aiment vraiment le sexe, d'ailleurs ainsi va aussi pour les femmes. La question

est plutôt le pratiquons-nous autant que nous aimons le faire!!! C'est un cliché de penser qu'avec la vie de fou qu'on mène, qu'une majorité prend vraiment le temps d'honorer cet acte avec lequel nous étions si en amour à nos débuts dans ce sport... il y a maintenant très longtemps!

---

Les hommes n'aiment pas LE sexe, ils aiment LEUR sexe. Leur sexe est le Dieu qui mène leur vie. Ils doivent l'assouvir quand il en a besoin, le gratter, le placer (plusieurs fois par jour) et le laver (idéalement, tous les jours). Si leur sexe décide qu'il aime une fille, l'homme n'a pas le choix de suivre ses ordres. Et quand ce Dieu travaille, il pompe tout le jus du cerveau de l'homme qui devient dysfonctionnel. L'homme qui aime vraiment le sexe, le fait avec douceur en faisant plaisir à sa partenaire pour qu'elle aime ça et demande à recommencer le plus souvent possible. Il déguste ce temps comme s'il dégustait un bon verre de vin.

---

D'abord, l'instinct et le mode de reproduction ainsi que la nature biologique des êtres humains font que l'homme sera porté à rechercher le plus grand nombre de partenaires ou de relations (quantité) alors que pour la femme il s'agira plutôt du meilleur partenaire ou de la meilleure relation possible (qualité). Mais cela ne veut pas dire que les hommes aiment davantage ou apprécient pleinement leur sexualité.

Puis, s'il est généralement admis que la fréquence des pulsions sexuelles de l'homme (pensées ou désir sexuel) est plus élevée que chez la femme, il ne faut pas pour en autant en conclure que tous les hommes aiment le sexe de la même façon ou avec la même intensité selon les périodes. Chacun est différent.

Même si les hommes sont culturellement conditionnés à entretenir une libido forte, il ne faut pas oublier qu'ils sont humains, et donc que leur sexualité est complexe et influencée par une multitude de facteurs internes ou externes auxquels ils sont tout aussi sensibles que la femme (personnalité, relation avec un/une partenaire, stress, fatigue, vie quotidiennes, épreuves ou simplement le « mood »). Malheureusement, le modèle « virile » typique que l'on se fait d'eux dans notre société pousse souvent ceux-ci à se conformer à des attentes de performance irréalistes et à devenir victime du stéréotype « toujours prêt ». De ce fait, ils peuvent être moins attentifs à leurs états émotionnels, les réprimer ou jouer un rôle au lieu d'être un peu plus tournée vers l'intérieur, ce qui, contrairement aux croyances populaires, peut les éloigner de leurs besoins réels en matière d'intimité et par le fait même de ceux de leur(s) partenaire(s). Le phénomène très répandu et trop tabou d'éjaculation plus ou moins précoce chez l'homme est sans doute un symptôme d'un sentiment d'impuissance affective en raison d'une attention exagérée portée à l'aspect génital de la relation sexuelle au détriment de l'aspect relationnel. Le fait que l'organe sexuel de l'homme soit « extérieur » et celui de la femme « intérieur » constitue également une différence fondamentale qui se répercute chez les deux sexes dans leur façon de concevoir et de vivre leur sexualité au plan physique ou psychique.

Mais s'il est normal pour les hommes d'aimer le sexe, il l'est aussi pour les femmes. Pour les humains, il s'agit d'un besoin fondamental, mais celui-ci ne saurait être indépendant des autres aspects d'une personne qui la rendent si riche et unique. Cessons de mythifier et de réduire la sexualité de l'homme à une histoire de « vidage » et tentons plutôt de jeter un regard éclairé sur celle-ci à l'égard de l'ensemble de son fonctionnement.

---

critique par David Lefebvre

Première chose: il est indéniable que les hommes aiment le sexe. L'homme le vit chaque jour, le ressent à chaque seconde, avec ce qui lui pend entre les jambes. Le sexe est palpable, le sexe est réel, le sexe est bon. Faire l'amour, baiser, est un des besoins essentiels de l'humanité; sans cette activité, l'Homme serait

en voie d'extinction. On dit aussi que l'Homme serait une des seules races animales qui copule par et avec plaisir... La puissance sexuelle a toujours fait partie des grandes priorités de l'homme pour démontrer sa supériorité sur bien des plans. D'ailleurs, avec toutes ces pubs partout à connotation sexuelle, comment l'homme peut-il arriver à penser à autre chose quand son regard tombe ici sur une paire de seins, là sur des fesses bien relevées, là sur des sous-vêtements en dentelle... ? Deuxio: est-ce que l'homme aime le sexe, vraiment, autant qu'il le pense? Chacun a sa propre réponse. Et je ne suis pas ici pour y répondre (même si dans mon premier point j'apporte un peu mes opinions sur le sujet...) mais bien pour parler de la pièce présentée à l'Espace GO.

Quatre auteurs, quatre metteurs en scène, quatre comédiens. Une vraie partouze quoi (pardon, collectif)! *Madame*, de François Létourneau, est l'histoire d'un homme qui loue les services d'une "poupée-robot", prénommée Whitney, et peut avoir du sexe comme bon lui semble, quand bon lui semble (mise en scène de Frédéric Blanchette); *L'Enfant nègre de ma tante Céline*, de Marie-Ève Gagnon, nous parle d'un couple qui se sépare après 15 ans de vie et de baisées communes (mise en scène d'Alice Ronfard); *Le Mouchoir*, d'Evelyne de la Chenelière, raconte la rencontre d'un homme qui voulait consoler une femme qui pleure... (mise en scène de Caroline Binet) et finalement *Ils ont pourtant l'air si vivants - Farce cynique en un acte*, de Normand Canac-Marquis, qui parle d'un homme en érection, avec une charmante infirmière, dans un endroit... aseptisé... (mise en scène de Patrice Dubois).

Fait étonnant, les deux meilleurs textes sont ceux des femmes. Pourquoi? Est-ce parce que les femmes ont exploré la sexualité de l'homme et la leur, avec attention, tandis que l'homme ne se pose pas de question? Reste néanmoins que *L'Enfant nègre...* est d'une grande violence, d'une dureté et d'un réalisme difficile. De voir cette femme, en sous-vêtements, qui tente d'exciter son mari, qui lui, préfère (depuis le tout début) la pudeur, et d'assister à leur déchéance est souffrant. Nous ne sommes pas du bon côté du sexe, celui frivole, celui satisfaisant, mais du côté noir, bestial, éteint. Est-ce que le sexe à lui seul peut garder un couple ensemble, sans aucune attache ou point en commun? C'est la simplicité versus la complexité. Par contre, le magnifique texte d'Evelyne de la Chenelière est pétillant, bien ficelé, amusant. Cette femme qui décide de se donner pour remercier l'homme qui l'a consolé et de voir cet homme réagir est fascinant. L'utilisation d'un français impeccable, de cette touche rétro dans l'imper de la femme, donne une essence agréable, un look particulier à cette scène. Ici, on a droit à la beauté et à la sensualité de la sexualité. Pendant que le couple se parle, un autre comédien (ici Denis Bernard) raconte les pensées poétiques de l'homme. Touchant.

François Létourneau, avec un brin de folie et sa touche très personnelle qu'on lui reconnaît, nous parle de la transformation du sexe en consommation (consommer l'acte). Même si l'homme doit "se vider" comme disent certains (certaines), il a aussi besoin de tendresse, de vraie peau, de réaction. On a droit à un fabuleux moment où l'homme dicte un poème (avec un extrait de *So Emotional* de W. Houston) à sa Whitney... Puis la pièce se termine sur une note cynique, avec la sexualité et la mort (l'homme qui ne sent plus rien sexuellement parlant est donc... mort, ou n'existe plus, surtout s'il n'a vécu que pour ça!). Entre-temps, nous avons droit aux p'tites vites sur le sujet par des personnalités connues et par le public, un moment toujours intéressant et attendu.

Ce qui fait que ce spectacle est au-dessus des attentes ne se trouvent pas au niveau des textes ni des mises en scène, qui, soit dit en passant, sont excellents, ce sont les comédiens qui donnent une prestation extraordinaire. Denis Bernard et Isabel Richer sont en grande forme et Patrice Godin est fidèle à son talent. Personnellement, c'était la première fois que je voyais sur scène Marina Orsini : elle se donne corps et âme, elle joue admirablement bien et tout ce beau monde, ça se voit, prennent leur pied à parler et à jouer la carte du sexe, des fesses, du cul. Sans tabou, sans problème. Après le premier choc, car ce n'est pas évident de se faire parler d'un sujet si personnel au théâtre, on peut apprécier à sa juste valeur ce spectacle qui ne manque pas de piquant.

La scène se situe au milieu de la salle, permettant à quatre estrades de se placer de chaque côté de la scène centrale. Les éclairages d'Éric Champoux sont subtils et la musique originale de Michel Smith, avec ses ambiances sonores ne peuvent pas plus être "concept".

Sans répondre directement à la question, la pièce porte fortement à réfléchir sur la nouvelle place que le sexe a dans la vie de l'homme, après l'in vitro, la pilule, la nouvelle "responsabilité" de celui-ci envers le plaisir de la femme, et la disparition de la démonstration de virilité-protection que l'homme des cavernes devait démontrer. L'homme aime le sexe, y pense, mais le vit-il pleinement, comme il se doit?